

CN D **PEREVOD / CARNETS** **NIJINSKA**

Maria Nevzorova et Ivan Chaumeille

Aide à la recherche et au patrimoine
en danse 2021 – synthèse fév. 2023

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

RÉSUMÉ DU PROJET

« Perevod / Carnets Nijinska », par Mariia Nevzorova et Ivan Chaumeille

[recherche appliquée]

Cette recherche nommée « Perevod / Carnets Nijinska »¹ fait partie du projet « *Svadebka (Les Noces)* », initié en 2018 par Dominique Brun, Sophie Jacotot et Ivan Chaumeille. Elle vise à compléter le patrimoine international laissé par une figure féminine majeure du xx^e siècle en danse, la chorégraphe, danseuse et pédagogue Bronislava Nijinska.

À la fin de l'année 2019 Sophie Jacotot m'a contactée afin de lui présenter et décrire des archives rapportées depuis les États-Unis en France. Par la suite il a été proposé de les déchiffrer et de les traduire. Le travail de traduction a duré plusieurs mois (entre décembre 2019 et avril 2020) et a été exécuté en étroite collaboration avec Sophie Jacotot et Dominique Brun. Certains passages ont été déchiffrés et traduits en direct dans des studios de danse en présence de l'équipe des danseurs et danseuses qui interprétaient la chorégraphie de Dominique Brun.

Ces traductions avaient été reprises pour être rassemblées dans le but de compléter l'E-book contenant déjà notamment des reproductions des documents, des photos et des dessins de haute qualité.

Dans le cadre de ce projet « Perevod » qui s'est fait entre juin 2021 et décembre 2022, nous avons continué à compléter ce livre numérique avec des documents jusqu'ici non traduits. Nous avons notamment traduit plusieurs carnets qui concernent *Les Noces* de Nijinska mais aussi *Le Boléro*, des manuscrits, des notes, des schémas et des feuillets séparés. Ce nouveau contenu, tout comme d'anciennes traductions, est accompagné de références et de textes de présentation qui permettront de l'utiliser pour des recherches ultérieures et des créations chorégraphiques. Les traductions sont intégrées sous formes de notices collées directement sur les originaux, ce qui permet de garder sous les yeux les textes en russe qui contiennent souvent des dessins, des signes et d'autres indications de Bronislava Nijinska.

Les documents dont nous avons fait la traduction sont intéressants non seulement parce qu'ils n'ont jamais été traduits en français, mais aussi parce qu'ils permettent d'analyser un langage propre à Nijinska. Alors qu'il existe une partition manuscrite *des Noces* de Tom Brown, les carnets et manuscrits

¹ *Perevod* est une transcription du mot russe Перевод qui veut dire « traduction ».

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

de Nijinska permettent d'une certaine manière d'entrer dans son intimité, de voir sa propre façon de noter le mouvement, d'expliquer le mouvement, sa façon de mémoriser une danse. L'ensemble des textes met aussi en lumière sa manière de désigner l'espace et le temps, de décrire les différentes parties du corps humain, mais aussi de décrire ses sentiments et émotions au moment de la création des Noces.

À travers les textes traduits émerge clairement la figure de Nijinska en exil. La langue qu'elle utilise est une langue qui est déjà presque disparue à son époque, et utilisée des seuls exilés : un russe d'avant les réformes orthographiques bolchéviques, mélangé à des mots de français. Sa langue reflète une personnalité formée à l'école de Saint-Petersbourg, et ayant voyagé à travers toute l'Europe.

Ces traductions du russe en français tentent de rester au plus proche de l'original et, indépendamment de toute interprétation, déchiffrer un langage (voire un code) très technique inventé par son auteur. Ces notes personnelles de Nijinska nous donnent accès à une facette de la vision de la danse de son auteur qui n'est accessible par aucun autre moyen. Nous avons présenté Nijinska comme une chorégraphe, pédagogue et danseuse. Notre travail a permis de découvrir la Nijinska notatrice, la complexité de son travail, qui ne rentre pas dans les cadres habituels d'un système de notation.

Au cours de ce travail nous avons rencontré quelques problèmes qui mettent en évidence des paradoxes intéressants que nous voudrions faire découvrir au public à titre d'exemple. Et peut-être à travers ces exemples faire découvrir une Nijinska autre que celle que nous avons connue jusqu'à présent.